

Bilan de la journée d'études du 9 décembre 2011 (Montpellier 3)

« Approche de la littérature germanophone de Roumanie après 1945 : l'exemple du Banat »

L'attribution du prix Nobel de littérature 2009 à Herta Müller a rappelé et mis en lumière l'existence en Roumanie d'une présence allemande séculaire que les transformations géopolitiques du XX^e siècle ont pu éclipser un certain temps mais n'ont pas oblitérée, que ce soit en Transylvanie, où des Allemands de Rhénanie sont venus s'installer au XII^e siècle, ou dans le Banat, peuplé de Souabes du Danube depuis le XVIII^e.

Dans le cadre de ses recherches sur les rapports entre cultures dominantes et cultures en marge, le CREG (Centre de Recherches et d'Études Germaniques) a organisé, en collaboration avec la Société des Études Germaniques, le 9 décembre 2011, à l'université Paul Valéry (Montpellier 3), une journée d'étude qui avait pour objectif de montrer comment l'identité des Allemands de Roumanie, qui s'est façonnée au cours des siècles tout en se démarquant d'autres cultures, majoritaires ou minoritaires, présentes dans le même espace géographique, a pu et peut encore produire une littérature originale.

Cette journée a réuni des spécialistes, français et étrangers, de l'histoire et de la culture des Allemands de Roumanie.

Dans son allocution d'ouverture, Dorle MERCHIERS a évoqué les différentes questions qui se posent au chercheur désireux d'aborder la littérature de ces contrées. Tout d'abord une question de terminologie : comment la désigner ? La recherche allemande utilise différentes formules : « rumäniendeutsche Literatur », « rumänische Literatur deutscher Sprache » ou encore « deutsche Literatur in Rumänien ». Quel que soit le qualificatif retenu, on peut se demander par ailleurs s'il désigne une littérature homogène ou hétérogène. Enfin, on ne peut éluder une question de fond : existe-t-il encore une véritable « littérature germanophone de Roumanie et/ou en Roumanie » ?

Trois exposés ont été consacrés aux approches historiques et historiographiques :

Jean-Paul BLED (Paris-Sorbonne) a esquissé un panorama historique du Banat, tandis que Jean-Marie VALENTIN (Paris-Sorbonne) a envisagé la thématique de la journée dans une perspective d'historiographie littéraire.

Olivia SPIRIDON (Tübingen) a présenté une vue d'ensemble de la littérature germanophone de Roumanie depuis la Seconde Guerre mondiale.

Suivirent deux exposés consacrés au groupe littéraire « Aktionsgruppe Banat ».

L'écrivain Ernest WICHNER (Berlin), l'un de ses membres fondateurs, a présenté ce groupe comme « la première et dernière école de poètes en Roumanie » et Markus BAUER (Berlin) a montré comment le groupe avait été influencé par la « théorie critique » de l'École de Francfort.

Enfin deux exposés ont abordé l'œuvre de Herta Müller, très proche du groupe par son amitié avec Richard Wagner, l'un des membres fondateurs.

René Kegelmann (Munich) a analysé les espaces matériels et mentaux dans le roman *La bascule du souffle* et Ute Weidenhiller (Rome) a fait ressortir l'ambiguïté de la poétique de Herta Müller.

Les Actes de cette journée ont paru dans *Études Germaniques* 67 (2012)

Cette journée était conçue comme une étape préparatoire à un colloque de plusieurs jours consacré à Herta Müller. Un tel colloque a été organisé l'année suivante (22-24 novembre 2012) à Montpellier 3.